MA DIRECTION

—

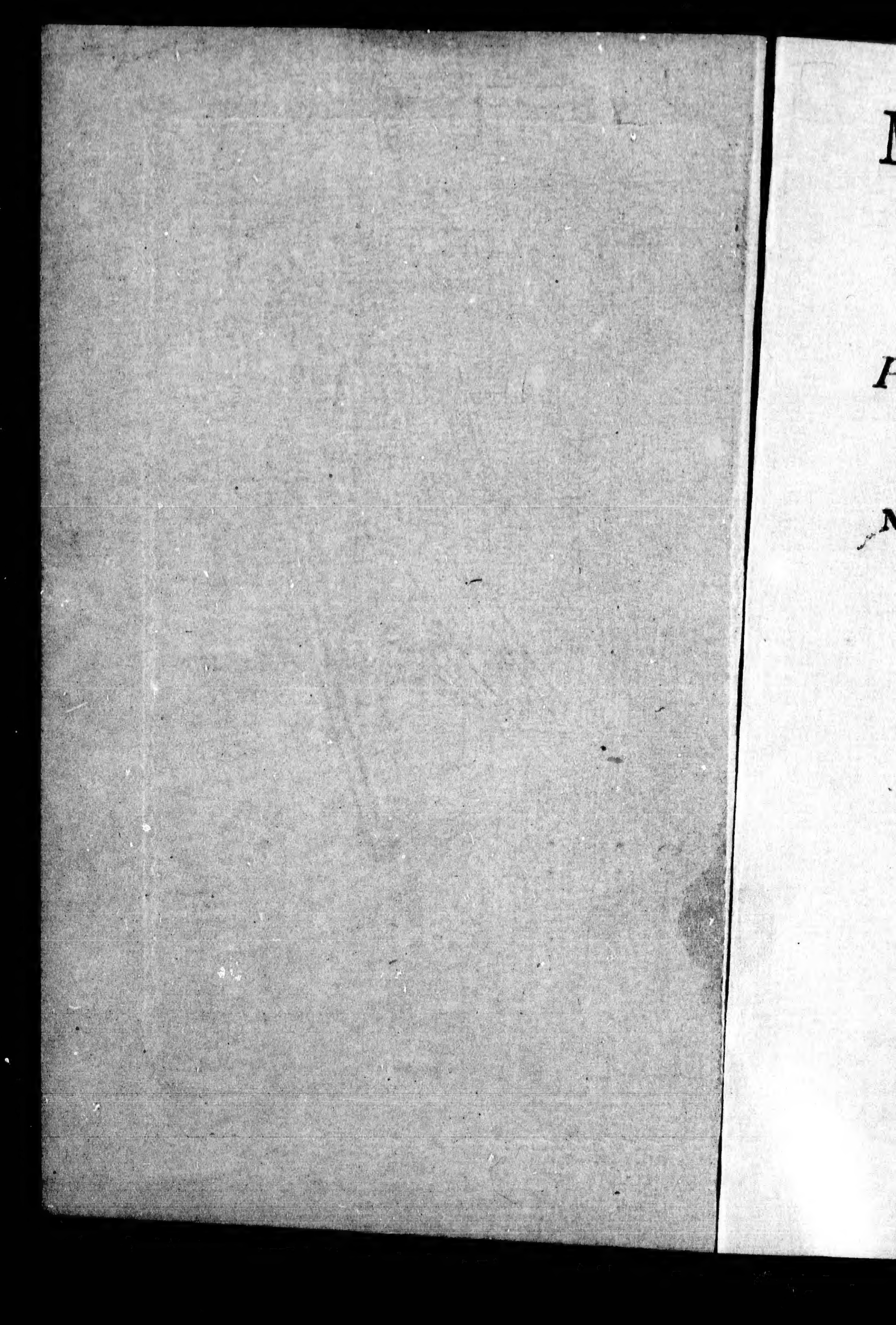
EXTRAIT DES

PAILLETTES D'OR

—

NOUVELLE EDITION



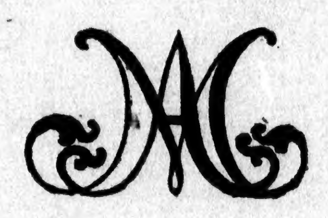


MA DIRECTION

EXTRAIT DES

PAILLETTES D'OR.

NOUVELLE EDITION.





(

n'
pu
m
de
pl
m

m
m
u
ve
vi

ve
de
te
J
su
p
h

MA DIRECTION

(EXTRAIT DES *Paillettes d'Or*.)

Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.

Elle est simple, elle est facile, elle n'exige rien que ma pauvre âme ne puisse faire, mais je sens qu'elle m'unit à Dieu, qu'elle me rend plus dévoué, plus soumis à la souffrance, plus fidèle à mon devoir et qu'elle me prépare doucement à la mort.

Depuis que j'en ai fait la règle de ma conduite, elle a toujours eu pour moi une *consolation*, une *lumière*, une *force*, et pourtant, mon Dieu, vous savez bien qu'il y a eu dans ma vie des heures pénibles !

Chères âmes qui, comme moi, voulez vous faire saintes, je vous la donne dans toute sa simplicité ; écoutez-là, elle sort du cœur aimant de Jésus, cette direction a pour base la suave parole de Jesus-Christ : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*.

SOIS DOUX

1

Doux envers Dieu.

vivant au jour le jour sous son regard paternel et comme dans un milieu où toutes choses sont arrangées par une Providence pleine de sollicitude.

Une mère ne prépare pas avec plus de soin la chambre où son enfant doit passer la journée, que Dieu ne prépare chaque heure qu'il ouvre devant moi.

Ce qui *se présente à faire*, il veut que je le fasse, et j'ai, pour *le bien faire*, tout ce qu'il faut de temps, d'intelligence, d'aptitude, de savoir.

Ce qui *se présente à souffrir*, il veut que je le supporte alors même que je n'en vois pas la raison immédiate, et si la douleur m'arrache une plainte, il me dit : *Courage, enfant, c'est moi qui le veux !*

Ce qui *m'arrête dans mon travail* et ce qui *me contrarie dans mes pro-*

jets, il le *pose exprès* parce pu'il voit que trop de succès me rendrait vaniteux ou trop de facilité me rendrait sensuel, et il me fait comprendre que ce n'est pas *le succès qui mène au ciel, mais le dévouement et le travail.*

Aussi, devant ces pensées, comme toute révolte s'apaise ! Comme tout travail est commencé, continué, interrompu, repris, achevé avec paix et bonheur !

Comme sont repoussés avec énergie ces ennemis de toutes les heures qui m'assiégent : *la paresse, l'empressement, la préoccupation du succès, le dégoût à cause de la difficulté !*

*

Le passé vient-il quelquefois me tourmenter par le souvenir pénible de tant d'années loin du bon Dieu ?

Oh ! sans doute, il y a dans mon cœur une impression bien vive de confusion et de regret, mais pourquoi perdre la paix ? Dieu ne m'a-t-

il pas dit par la bouche du prêtre dépositaire de son pouvoir : *Je te pardonne ?* N'ai-je pas fait ce qu'il me demandait : *aveu sincère, soumission complète* ; et ne suis-je pas prêt à faire encore tout ce que me demanderait, en son nom, celui à qui j'ai confié mon âme ?

L'avenir, à son tour, essaye-t-il de m'effrayer ?

Je souris devant ces folles rêveries de mon imagination ; est-ce que Dieu n'est pas chargé de mon avenir ?

Quoi ! ce qui m'arrivera demain, dans dix ans, dans vingt ans est arrangé, préparé avec un soin maternel par le bon Dieu, et j'aurais peur que *cela* ne fût pas *bon* pour moi !

O mon Dieu ! restez, restez le maître et faites mon *avenir* comme vous le voudrez ?

11

Doux envers les événements.

Les événements sont les *messagers*

de la bonté ou de la justice divine.

Chacun d'eux a une mission à remplir auprès de moi ; et cette mission qu'il a reçue de Dieu, pourquoi ne pas la laisser s'accomplir en paix ?

Pénibles, douloureux, déchirants, les événements ne sont que ce que Dieu veut qu'ils soient.

Maladies, — malveillance, — perte de fortune, — séparations, — oubli de l'amitié, — mépris, — insuccès, — humiliations... Dieu les a tous envoyés, et quand ils auront accompli leur œuvre, *ils passeront*, et mon âme, si elle a été paisible, restera plus pure et plus sainte.

Les regarder passer, avec un peu d'effroi peut être et avec un sentiment bien naturel de terreur, — les Saints leur souriaient à-travers leurs larmes, — mais ne jamais permettre qu'ils emportent la plus petite partie ni de ma confiance ni de ma résignation.

*

Etre doux envers les évènements, ce n'est pas *les attendre* avec cette fermeté stoïque qui est un effet de l'orgueil, ni se raidir contre eux au point de réprimer tout gémissement, non !

Dieu permet de les *prévenir*, de les *éloigner*, de les *fuir* si c'est possible, de les *soulager*, au moins de les *adoucir*.

Et ce bon Père, à l'heure même où il les envoie *messagers de Justice*, envoie les moyens de les rendre supportables et même souvent de les *éviter*.

Remèdes dans la maladie,
Amitié dans les peines du cœur,
Dévouement dans la privation,
Consolotions dans les affaissements,
Larmes dans les douleurs :

C'est Dieu qui a créé tout cela, et qui, prévoyant que peut-être je ne saurais pas le trouver, a donné ordre à des âmes priviligiées de *m'aimer*, de me *consoler*, de me *soulager*, de

me *servir*, et leur a dit : *Ce que vous ferez au plus petit des miens, je le regarderai comme fait à moi-même.*

Oh ! je laisserai donc venir à moi, dans mes douleurs, la voix amie qui me parlera d'espérance !

Je recevrai donc avec amour les soins empressés de l'amitié.

J'accepterai donc avec reconnaissance *le temps* qu'on me consacrera, les *privations* qu'on s'imposera pour moi, et je prierai Dieu de répéter à ces amis si bons : *Tout ce que vous faites pour lui, je le ferai pour vous.*

1

Doux envers les autres.

C'est plus difficile qu'envers les événements parce qu'il semble que *les autres* agissent quelquefois *par méchanceté.*

Mais que de fois, ils n'agissent que par *tempérament*, *égoïsme*, *étourderie*, ne voulant que *leur bien* à eux, et ne pensant nullement *au mal* qu'ils me font ; alors pourquoi tant

m'inquiéter ? Il suffit de me précautionner.

Laisse aux autres le champ libre quand il ne s'agit pas d'un devoir à remplir ; ne leur sois jamais un obstacle autant que possible, et s'ils sont un obstacle pour toi, *tourne-les*, ne les *heurte* pas.

Céder, plier, se retirer un peu, laisser faire : voilà la conduite ordinaire à tenir avec les membres de la famille et avec ceux que nous appelons *nos amis*.

Plus tu leur laisseras la facilité de faire ce qu'ils croient bon, — plus tu abonderas dans le sentiment qu'ils ont de leur importance, — plus tu t'effaceras pour laisser libre le chemin qu'ils veulent suivre, plus ils te laisseront la paix et la facilité de leur *être utile*. —

C'est étonnant comme les personnes de la famille que nous *ne génons pas*, nous livrent l'entrée de leur âme

Ne t'occupe pas trop de voir les

actions de tes amis dans le menu détail ni dans les motifs qui les poussent, —— si leurs procédés manquent de délicatesse, fais semblant de ne pas le comprendre, ou, plus simplement, pense qu'ils se sont trompés.

Un moyen assuré pour faire tomber l'antipathie que nous sentons contre quelqu'un, c'est de lui *faire un peu de bien tous les jours* — et le moyen de faire tomber l'antipathie que quelqu'un a contre nous, c'est de *dire un peu de bien de lui tous les jours*.

Ceux qui t'entourent sont-ils méchants ? prends des précautions sans doute, mais demeure en paix, ils *ne te nuiront* que jusqu'au dégré voulu par Dieu :

Celui qui met un frein à la fureur des (flots)
Sait aussi des méchants arrêter les (complots)

Que coûte-t-il à Dieu pour arrêter l'effet d'une calomnie ou d'une médisance ?

Dieu est toujours le bouclier qui s'interpose entre les événements, les créatures et moi.

IV

Doux envers moi-même.

Etre doux envers soi, ce n'est pas *se flatter*, *se permettre toute chose*, *s'excuser en tout*, — mais simplement *s'encourager*, *se relever*, *se fortifier*.

S'encourager *pendant le travail* monotone, lassant, méconnu : Dieu veut que je le fasse et il me voit. — Ce travail occupe mon intelligence, perfectionne mon âme, éloigne le mal. "

S'encourager pendant ces tristes heures de *délaissement universel*, alors que personne ne pense à nous, ne nous donne la moindre marque de sympathie : Est-ce que faire ton devoir ne te suffit pas ? — Dieu ne veut que cela de toi, et ce devoir te mènera au Ciel. "

*

Se relever après une chute, une faute humiliante, une faiblesse qui atterre; mais se relever charitablement, affectueusement. " Allons, ma pauvre âme, ce n'est rien ; tu as affaire à un bon père et à un maître généreux. — Avoue, humilie-toi, et, en attendant que tu obtiennes le pardon du prêtre, reprends ta vie avec ta même activité. "

*

Se fortifier contre l'abandon, contre le découragement, contre l'oubli des autres.

Il y a deux choses qui fortifient : *la prière et le travail.*

Il en est une qui relève : *le dévouement*

Ces remèdes sont toujours à ma portée.

11

SOIS HUMBLE

Humble envers Dieu.

1o Restant habituellement devant

lui, comme *un petit enfant*, ou même comme *un petit pauvre*, qui demande, qui aime, qui attend, qui sait que *rien ne lui est dû*, mais qui sait aussi que, d'heure en heure, à mesure qu'il en aura besoin, le bon Dieu enverra en lui et autour de lui tout ce qui lui est nécessaire et *quelque chose au-delà*.

Vis en paix sous cette paternelle et miséricordieuse protection de la Providence ; plus tu te sentiras petit, faible, humilié, malade, impuissant, malheureux même par ta faute, plus tu auras droit à la pitié et à l'amour du bon Dieu.

Seulement *prie bien* ; que ta prière soit pieuse et un peu lente, douce et pleine d'espérance. Le pauvre n'a que *la prière* qui lui appartienne, mais cette prière quand elle monte au cœur de Dieu, humble et suppliante, oh ! comme elle est paternellement écoutée !

N'aie pas beaucoup de *prières va-*

riées; que le *Notre Père* s'épanche souvent de ton cœur jusqu'à tes lèvres. Aime à répèter au bon Dieu ce doux *Notre Père* que nous apprit Jésus lui même pour s'obliger en quelque sorte à ne jamais nous repousser.

2o Regarde-toi encore comme *un serviteur à gage* que le bon Dieu *a loué* et à qui il a promis une magnifique récompense à la fin de cette journée qui s'appelle *la vie ;* et tiens-toi chaque matin à sa disposition pour faire *tout ce qu'il voudra, de la manière qu'il le voudra* et avec *les moyens qu'il mettra à ta portée.*

Le travail de chaque jour ne te sera pas *commandé* directement par le maître, ce serait *trop doux* d'obéir directement à Dieu lui-même ; mais par des *envoyés du maître.* Ces envoyés s'appellent *supérieurs, égaux, inférieurs, ennemis* même.

Chacun d'eux a reçu ordre, même sans qu'il s'en doute, de te sanctifier, l'un en domptant ton amour de l'in-

dépendance, — l'autre, en abattant ton orgueil, — l'autre en aiguillonnant ta lâcheté.

Chacun d'eux, en te transmettant les ordres de Dieu, le fera à sa manière, quelquefois brusque, quelquefois malveillante, quelquefois pénible à supporter... mais que t'importe pourvu que tu saches que ce que tu fais et ce que tu souffres, est voulu par Dieu.

Fais donc ton devoir, *comme tu peux*, *comme tu sais*, *comme on te le commande*; de temps à autre, dis à Dieu : *Etes-vous content*, *Maître?* et malgré l'ennui, malgré la fatigue, malgré la répugnance, continue jusqu'à la fin.

Laisse ensuite venir ou l'éloge ou le blâme; toi, pauvre et fidèle serviteur, demeure en paix.

Humble envers les autres.

Regarde-toi sincèrement, mais sans ostentation et sans même qu'on puis-

se soupçonner ton intention, comme le *serviteur de tous.*

Répète quelquefois, tout bas, ces paroles de la Ste.-Vierge : *Voici la servante du Seigneur* et ces autres de Jésus-Christ : *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir* et agis envers tous ceux qui t'entourent, comme si réellement tu étais *à leur service*, les prévenant, les aidant, les écoutant ; étant presque confus de ce qu'ils font pour toi et te montrant toujours heureux quand ils te commandent quelque chose.

Oh ! si tu savais ce que toutes ces paroles valent de *mérites* pour le ciel, *de joie et de paix* sur la terre, comme tu les aimerais !

Heureux par le témoignage de ta conscience qui te dirait : *tu as fait ce qu'aurait fait Jésus-Christ :*

Heureux par la pensée de la récompense promise à celui *qui donne un verre d'eau au nom de Jésus-Christ ;*

Oh ! que t'importeraient alors l'ingratitude, l'oubli, l'insuccès, le mépris lui-même. Ils te peineraient sans doute, mais ne pourraient jamais te décourager ni t'attrister !

Précieux conseils, inspirés par le Cœur de Jésus, je vous bénis pour tout le bien que vous m'avez fait !

La première fois que vos paroles tombèrent dans mon âme, elles y apportèrent avec *la paix*, *la force* contre le découragement, la déception, l'abandon et la ferme volonté de *vivre plus dévoué*, *plus uni à Dieu*, *plus content de tout et de marcher plus droit vers le ciel*.

Encore une fois je vous bénis !

Souvent, je vous le promets, je viendrai vous relire au pied de l'autel, agenouillé devant la Sainte-Eucharistie !

Précieux conseils, éclairez-moi, gardez-moi, ramenez-moi !

---

rs
le
nt
a-

le
ur
l
es
y
ce
p-
le
u,
er

je
u-
u-

i,